

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 122 (2014)

Vorwort: Éditorial
Autor: Auberson, David

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

Nous sommes heureux de vous présenter le 122^e numéro de la *Revue historique vaudoise*. Placé cette année sous le titre *La culture des musées*, notre dossier thématique réunit treize contributions d'historiens, de muséologues et d'historiens de l'art. Élaboré sous la direction scientifique des professeurs d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne Philippe Kaenel et Dave Lüthi ainsi que de France Terrier, directrice du Musée d'Yverdon et région, ce numéro renouvelle en profondeur nos connaissances sur un thème encore peu exploré. On trouvera au fil de ces pages non seulement l'histoire des musées en Pays de Vaud, mais aussi leurs activités présentes ainsi que les défis du futur. Ce numéro se veut aussi une invitation à la découverte ou à la redécouverte de la diversité du patrimoine muséal vaudois.

Bien plus qu'un lieu poussiéreux où règnent les papillons gris lors de pluvieux dimanches, les musées s'adressent de nos jours à des publics variés et sur un mode interactif. Ils ne sont plus ces cabinets de curiosités hérités de la Renaissance où s'accumulaient pêle-mêle des artefacts préhistoriques – les fameuses « Antiquités lacustres » – des peintures et des sculptures d'un goût parfois incertain, des céramiques, cruches et autres étains d'époques et de tailles variées, des pièces archéologiques provenant d'autres continents, des témoignages de l'activité industrielle ou agricole, des collections ornithologiques ou botaniques, de glorieux souvenirs militaires ou encore des objets se rapportant à l'enfant célèbre du lieu. Parmi cet inventaire à la Prévert, les musées d'histoire ont depuis plusieurs décennies entamé une profonde mutation pour devenir des centres de savoir épurés et présentant des collections choisies. Instruments d'éducation et de culture, les musées vaudois ont en effet connu au cours de ces dernières décennies un développement remarquable. Destinés à l'origine à un public restreint d'amateurs et d'étudiants, ils ont développé de nouvelles approches muséales et des activités pour s'ouvrir vers de plus larges publics et insérer l'institution dans la vie sociale.

Aujourd'hui, ces musées nous racontent le plus souvent l'histoire d'une collectivité et de ses habitants dans plusieurs dimensions. Ces dernières décennies ont aussi vu

l'apparition de musées thématiques dont les plus beaux fleurons sont certainement ceux consacrés par les firmes horlogères à leurs productions anciennes et actuelles. N'oublions pas non plus ceux consacrés à l'agriculture et à la viticulture. En bref, le musée n'est plus synonyme d'un passé ennuyant et de poussière. Du reste, de nombreuses institutions préfèrent au terme « Musée » de nouvelles appellations à l'exemple de « Pôle », « Maison », « Espace » ou encore « Mémorial ».

Si les musées restent des lieux propres à attiser notre curiosité, ressentir des émotions, voire toucher au frisson d'histoire au détour d'une pièce exposée, les institutions muséales sont aussi un endroit pour rêver et se faire plaisir. Leurs collections sont également un repère qui sert à nous situer face à notre propre histoire.

Nous avons toutefois à déplorer pour notre revue la disparition de la *Chronique archéologique*. Cette décision a été prise par la direction de l'Archéologie cantonale à la fin de l'année 2012. On retrouvera dorénavant la *Chronique archéologique* dans la nouvelle revue annuelle *AVArchéologie vaudoise* publiée par l'État de Vaud. Au moment où nos chemins se séparent, il nous paraît important de rappeler la relation étroite qui a toujours uni l'archéologie de notre canton avec la SVHA. Notre société et la *RHV* ont été depuis leurs origines l'un des moteurs de la prise de conscience des richesses du patrimoine monumental et archéologique vaudois qui était alors souvent menacé de destruction sous le regard indifférent des autorités et du grand public. Dès l'année de sa fondation, en 1903, la SVHA invitait Albert Naef, premier archéologue cantonal et dont il sera souvent question dans ces pages, à donner une conférence devant les membres de notre société. Quant à la *RHV*, elle consacre tout au long de ses premières années d'existence de nombreux articles aux découvertes archéologiques. Le lien entre le SVHA et l'embryon de Service archéologique cantonal perdurera par la publication dans notre revue d'un rapport annuel sur l'activité de la Commission des Monuments historiques dès 1928 et qui sera sous-titré, de 1943 à 1972, *Rapport de l'archéologue cantonal*. Enfin, de 1979 à 2013, nos lecteurs ont eu le plaisir de découvrir d'une façon synthétique dans la *Chronique archéologique* les différentes fouilles effectuées sur le territoire vaudois et le remarquable travail fourni par l'Archéologie cantonale.

Que nos lecteurs se rassurent néanmoins ! Notre revue consacrera dès l'année prochaine de nouvelles pages à l'archéologie ainsi qu'au patrimoine monumental de notre canton.

En conclusion à ces quelques lignes, nous tenons à remercier les différents musées vaudois qui nous ont généreusement soutenus grâce aux annonces que vous retrouverez dans ce très beau volume.

David Auberson



LE MONDE ENTIER À LA MINUTE PRÈS.



Duomètre Unique Travel Time. Calibre Jaeger-LeCoultre 383.

Paris, New York, Tokyo, New Delhi... La précision suisse aux quatre coins du globe. La Duomètre Unique Travel Time est la montre à heures du monde avec second fuseau horaire réglable à la minute près. Un exploit possible grâce au mouvement breveté Dual-Wing et aux 180 savoir-faire de la Manufacture Jaeger-LeCoultre qui, regroupés sous un même toit, contribuent aux avancées de la Haute Horlogerie.


JAEGER-LECOULTRE
VOUS MÉRITEZ UNE VRAIE MONTRE.

